

tortel  
guillevic  
réda  
du bouchet  
renard  
ashbery  
dupin  
noël  
daive  
laude  
deguy  
venaille  
roche  
pleynet

ristat  
butor  
couturier  
yurkievich  
lucot  
racine  
faraggi  
bayser  
dib  
lely  
delahaye  
tarn  
thomas  
white  
jacob  
tardieu  
valet  
sanguinetti  
ray  
bénézet  
parant  
duits

bory  
cholodenko  
chopin  
guyon  
stétié  
trotzig  
duncan  
rossi  
middleton  
munier  
détienne  
garelli  
van hirtum  
serreau  
tal-coat  
sautreau

et chaque dimanche  
de 20h40 à 23h05  
atelier  
de création  
radiophonique

*terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin*

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

*poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue*

roubaud  
rouche  
maguire  
guglielmi  
heidsieck  
mathews  
brault  
faye  
lapointe  
perros  
sarduy  
mansour  
roche  
khaïr eddine  
jouffroy  
barthes  
frénaud  
pinget  
waldrop  
risset  
dufrêne  
jabès  
janvier  
oster soussouev  
quignard  
frémon  
roudaut  
sacré  
hinostroza  
sarraute  
caillois  
hocquard  
koch  
gaspar  
stefan  
chailou

sept poètes  
deluy  
bruckner  
du bouchet  
sollers  
sojcher  
juliet  
trassard  
gysin  
de la fontaine  
suied  
rouzier  
macé  
lucrèce  
loreau  
ben jelloun  
camus  
perec  
laporte  
remila  
genette  
seteban  
certeau  
engelbach  
chouraqui  
verheggen  
collin  
bédard  
beaudet  
vargaffig  
finas  
tâche  
baudry  
norge  
glissant  
herlin

lascault  
velter

**126 .**

semaine du  
20 au 27 nov. 1977

**ANDRE  
VELTER**



A N D R E

V E L T E R

présenté par  
bernard Noël

textes de

buin  
vaché  
pessoa  
noëlbailly  
cioran  
rodanski  
sautreauet de  
andré velter

André

où tout nous manque  
Nous en aurons même -large  
Du côté de l'œil  
Réalité réalité  
ET quoi encore

Vite un jeu d'os  
ET qu'on bouche nos trous  
Les mots font ça  
Trop mal  
En pure perte et pour  
Rire

Bernard Noël

## LA QUESTION DE L'ERRANCE

La ligne droite, c'est l'absence, mes yeux murés  
de foudre.

File jusqu'à joindre l'indifférence des doubles.

Il n'est pas d'autre secret que ce creux des épaules,  
et personne.

Si bien que même le doute, l'identité résiste.

Je suis de toutes les parenthèses.

Eclaircir le tutoiement des rapides. Ce qui fait  
d'écume en silence.

Chaque goutte d'eau garde le goût des lèvres d'Aphélie.

Le cri contemple son palais. Les ombres étranglées de  
la périphérie s'éparpillent dans le sang. Voici le  
royaume noir.

Un glacier frissonne.

Où en es-tu ?

---

André Velter